

Musée de la Création Franche

58, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny – 33130 Bègles – tél : 05 56 85 81 73 et 05 56 49 34 72 – fax : 05 56 85 65 49

Communiqué de Presse

Dans le cadre de la « *Semaine surréaliste* » organisée par le Théâtre de la Rencontre à Bordeaux, le musée de la Création Franche expose des œuvres du fonds de collection in situ ainsi qu'à l'I Boat, du **7 au 12 avril 2014**.

Liens entre surréalisme et art brut

Pour situer le propos, nous précisons les points communs entre surréalisme et art brut. Il s'agit tout d'abord d'intérêts partagés pour les productions qui libèrent l'inconscient, à savoir les créations intuitives et spontanées, élaborées en dehors du cadre culturel, libres d'influences et désolidarisées des schémas ou des codes artistiques. Ces expressions se trouvant en abondance dans les arts primitifs, comme dans l'art des marginaux et des aliénés, ainsi que dans l'art médiumnique.

Le surréalisme privilégie les créations subversives. Issues du rêve, de l'irrationnel, de l'automatisme et de l'inconscient, elles sont portées par la révolte. Dans le prolongement du dadaïsme, ce mouvement, défini par son chef de file, l'écrivain **André Breton**, a tout d'abord une visée littéraire, puis s'étend progressivement aux arts visuels : art plastique, photographie, cinéma. A partir de 1924, les bases en sont jetées avec « *Le manifeste du surréalisme* » qui trouvera son prolongement avec la revue « *La Révolution surréaliste* » suivie par « *Le Surréalisme au service de la révolution* » en 1930.

L'art Brut fait la part belle aux expressions acculturées, sans démarche intellectuelle, mais qui révèlent la richesse des mondes intérieurs. Il s'intéresse aux œuvres nées de l'urgence de créer – souvent avec les moyens du bord – et constituent un véritable palliatif aux souffrances psychologiques dont certains de ces créateurs sont habités. La notion d'art Brut a été inventée par le peintre **Jean Dubuffet** en 1945, date à laquelle il commence à constituer la collection administrée par la Compagnie de l'Art Brut à Paris et qui se trouve aujourd'hui à Lausanne. Jean Dubuffet n'aura de cesse de redéfinir au fil du temps les contours de l'art brut, allant jusqu'à créer en 1982 la collection annexe *Neuve Invention* qui rassemble des œuvres subversives et inventives réalisées par des créateurs en porte à faux avec le milieu culturel.

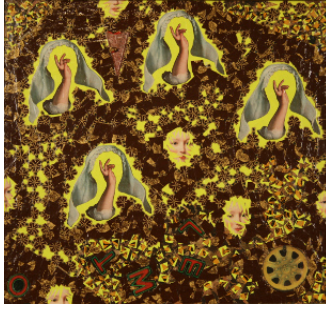
Ces liens entre surréalisme et art brut ont été mis en exergue par le rapprochement de ces deux figures emblématiques : Jean Dubuffet et André Breton. Ce dernier qui s'intéresse à l'art primitif et à l'art populaire depuis 1920 fréquente la Compagnie de l'Art Brut dès 1947 et y acquiert des œuvres d'auteurs bruts lors d'expositions organisées au Foyer de l'art brut. Mais des dissensions portant sur des aspects théoriques le sépareront de Jean Dubuffet en 1951 lors de la dissolution de la Compagnie.

La Création Franche

La Création Franche qui s'intéresse à l'art Brut et à ses apparentés (art naïf, art populaire) propose une sélection d'œuvres d'artistes imprégnés par le surréalisme, soit par l'intérêt qu'ils portent à cette démarche et dont les échos se répercutent dans leurs propres créations, soit sur le plan formel, soit par la charge onirique dont elles sont empreintes. Il s'agit de : André Bernard, Paul Duchein, Guy Girard, Bruno Montpied, Marie-France Lacarce, Alain Lacoste, Simone Le Carré-Galimard et Ody Saban.

Le collage et les assemblages

Ces collages d'**André Bernard** et de **Simone Le Carré-Galimard** ainsi que les boîtes-théâtre de **Paul Duchein** font écho aux pratiques surréalistes (notamment chez Max Ernst) qui privilégiaient ces rapprochements incongrus d'images et d'objets permettant de libérer leur salve poétique avec une intensité particulière.



André Bernard

L'amant d'Elseneur se désagrège, collage sur bois, 51.5 x 55 cm, 1987

Deux œuvres d'André Bernard sont exposées au musée de la Création Franche.



Simone Le Carré-Galimard

Sans titre, collage sur carton, 31.4 x 32.4 cm

Un collage de Simone Le Carré-Galimard et deux de Bruno Montpied sont exposés au musée de la Création Franche.



Paul Duchein

La leçon des ténèbres, composition de divers matériaux assemblés, 50 x 46 x 33cm, 1984

Deux œuvres de Paul Duchein sont exposées au musée de la Création Franche

L'automatisme, la tâche, le détournement

L'écriture automatique est définie comme une « *Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale* » par André Breton qui écrira, avec Philippe Soupault, « *Les champs magnétiques* » selon ce procédé. Quant à l'exploitation de la tâche due au hasard, elle atteste le rôle de l'inconscient et demeure « *une source privilégiée du poétique* », ainsi que le souligne André Breton. Le détournement de sens présent dans les ready-mades de Marcel Duchamp se prolonge avec les associations d'objets étranges chez Alberto Giacometti et Victor Brauner.

Nous pouvons faire le lien avec l'automatisme et l'usage des tâches dans l'œuvre de **Bruno Montpied** qui contient également une dimension onirique ci-dessous abordée. Quant au détournement de sens, il a été exploité de diverses manières par **Alain Lacoste**, notamment dans les dessins sur pages de magazines en occultant ou rajoutant des zones colorées à ces compositions qui prennent un tout autre sens et auxquelles il donne des titres ironiques, parfois grinçants.



Bruno Montpied

Passage des cornus, acrylique, rötring et correcteur blanc sur panneau de bois, 54 x 65 cm, 1995

Deux œuvres de Bruno Montpied sont exposées au musée de la Création Franche



Alain Lacoste

Le sculpteur de météorites, technique mixte sur carton, 56.5 x 92 x 3.5 cm, 1993

Deux œuvres d'Alain Lacoste sont exposées au musée de la Création Franche

L'onirisme

Source d'inspiration privilégiée chez les peintres surréalistes, avec ses associations étranges, l'onirisme est omniprésent dans les œuvres de Salvador Dali, René Magritte et Joan Miro. Les œuvres de **Bruno Montpied**, **Guy Girard** et **Ody Saban** s'y apparentent. Guy Girard parle d'« anagraphomorphoses » pour désigner ses paysages oniriques. Ody Saban, quant à elle, produit des œuvres empreintes d'érotisme amoureux composés d'enchevêtrements de corps, de végétaux et de visages.



Guy Girard

Le sable et l'épervier, huile sur toile fixée sur châssis, 65 x 46 cm, 1994

Deux œuvres de Guy Girard sont exposées au Musée de la Création Franche



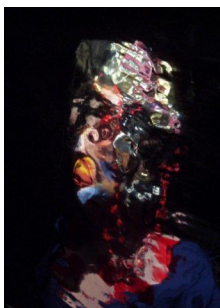
Ody Saban

Un papagos dans mes bras, aquarelle et encre de Chine sur papier, 49.5 x 70.5 cm, 1999

Une œuvre de Ody Saban est exposée au musée de la Création Franche

Au cœur du sujet : l'énigme de l'identité

On pense immédiatement à « *La Femme 100 têtes* » de Max Ernst, mais aussi aux solarisations de Man Ray lorsque l'on se trouve face aux autoportraits photographiques de **Marie-France Lacarce**. A la nuance près que ces photos ne sont pas retouchées. En quête d'identité au travers des multiples facettes d'un visage reconfiguré, ces œuvres soulèvent de multiples questionnements.



Marie France Lacarce

Photographie, tirage unique sur papier, 53.5 x 40 cm, 2012

Deux œuvres de Marie-France Lacarce sont exposées au musée de la Création Franche et quatre autres à l'I-boat.

L'exposition se déroulera du 7 au 12 avril 2014
L'inauguration aura lieu le **7 avril 2014** à partir de 19h30

Le Musée est ouvert tous les jours (sauf fériés) de 14 heures à 18 heures (de novembre à février) et de 15 heures à 19 heures (de mars à octobre). Entrée libre.

Pour nous contacter :

Musée de la Création Franche

58, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
33130 Bègles

Tél : 05 56 85 81 73

www.musee-creationfranche.com
contact@musee-creationfranche.com